

Vassiliki Gaggadis-Robin et Pascale Picard (dir.)

**La sculpture romaine en Occident
Nouveaux regards. Actes des Rencontres autour de la sculpture
romaine 2012**

Publications du Centre Camille Jullian

La favissa de la fosse du rideau de scène du théâtre antique d'Apt

Patrick De Michèle

DOI : 10.4000/books.pccj.13673
Éditeur : Publications du Centre Camille Jullian, Éditions Errance
Lieu d'édition : Aix-en-Provence
Année d'édition : 2016
Date de mise en ligne : 11 février 2021
Collection : Bibliothèque d'archéologie méditerranéenne et africaine
ISBN électronique : 9782491788094



<http://books.openedition.org>

Référence électronique

DE MICHÈLE, Patrick. *La favissa de la fosse du rideau de scène du théâtre antique d'Apt* In : *La sculpture romaine en Occident : Nouveaux regards. Actes des Rencontres autour de la sculpture romaine 2012* [en ligne]. Aix-en-Provence : Publications du Centre Camille Jullian, 2016 (généré le 14 février 2021). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/pccj/13673>>. ISBN : 9782491788094. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.pccj.13673>.

La *favissa* de la fosse du rideau de scène du théâtre antique d'Apt

Patrick De Michèle

Archéologue, Docteur en archéologie

Attaché de conservation au patrimoine, service d'Archéologie du Département de Vaucluse

Résumé

La découverte, en août 2005, d'une partie d'un cortège dionysiaque appartenant au décor du théâtre antique d'*Apta Julia*, et l'étude qui s'est poursuivie depuis, confirme la présence d'une *favissa* à l'intérieur de la fosse du rideau de scène en relation étroite avec le remisage de l'ensemble statuaire. Cette mise en œuvre correspond à l'abandon et à la transformation de la scène de l'édifice de spectacle. On peut en situer la réalisation vers la fin du II^e s.de notre ère sous le règne des Antonins.

Mots-clefs : Apt, théâtre, *favissa*, statues, Pan.

Abstract

In August 2005, part of a Dionysian procession belonging to the ancient theater decor of *Apta Julia* was discovered. Its study has confirmed the presence of a *favissa* inside the *fossa* for the stage curtain closely connected to the storage of statuary. This application represents the abandonment and transformation of the stage of the theater building. We can place this at the end of 2nd century AD, during the reign of the Antonines.

Keywords: Apt, theater, *favissa*, statues, Pan.

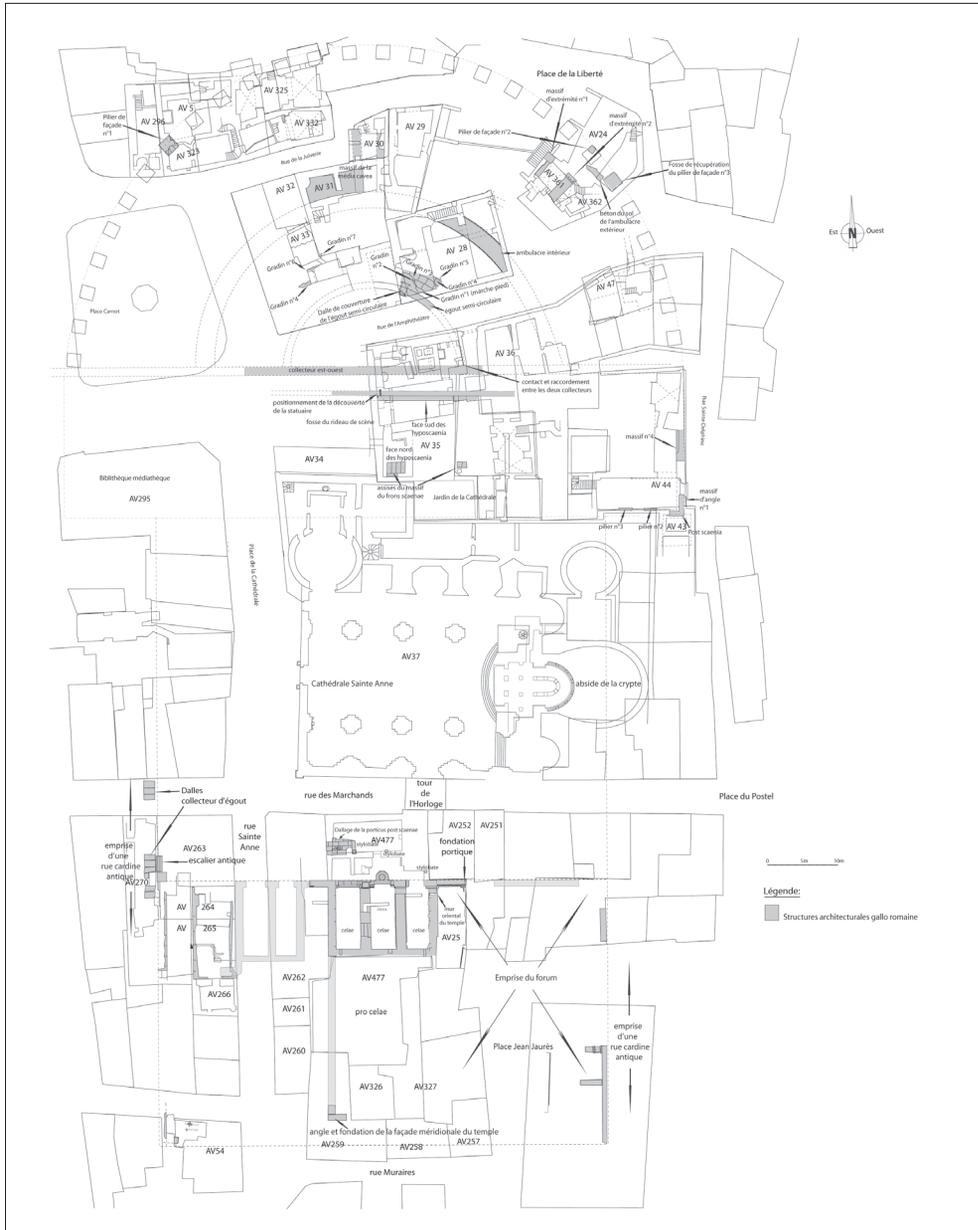


Fig. 1. Apt. Plan d'ensemble des structures du centre monumental d'Apt à l'époque gallo-romaine (Topographie F. Chardon, M. Deschaumes, R. Iscarriot-Abbes, P. De Michèle, infographie P. De Michèle/SADV 2012).

C'est dans le sous-sol du centre historique d'Apt (Vaucluse) que l'on trouve aujourd'hui, les vestiges du théâtre antique de la cité gallo-romaine. Les structures du monument localisées au nord de la ville, se situent à l'intérieur d'un étroit périmètre délimité par la cathédrale au sud et la rivière dite du Calavon. Au nord, les structures du théâtre s'ordonnent parfaitement selon les directions cardinales antiques (fig. 1).

Deux éléments caractérisent la présence romaine en Apt, d'une part l'enfouissement des vestiges situés entre 4 à 5 m sous le niveau de circulation actuel et d'autre part, la survivance au travers du cadastre moderne de la marque indiscutable d'un parcellaire plus ancien

profondément structuré et conditionné par la construction du théâtre¹.

Comme le montre la figure 1 ce théâtre est l'une des composantes d'un ensemble architectural monumental beaucoup plus important s'intégrant dans la panoplie urbaine de la colonie latine d'*Apta Julia*².

Le théâtre antique

L'édifice de spectacle aptésien était doté d'un rideau de scène dont le mécanisme a été installé dans une fosse

1. De Michèle 2009, 41-47.
2. De Michèle 2012, 25.

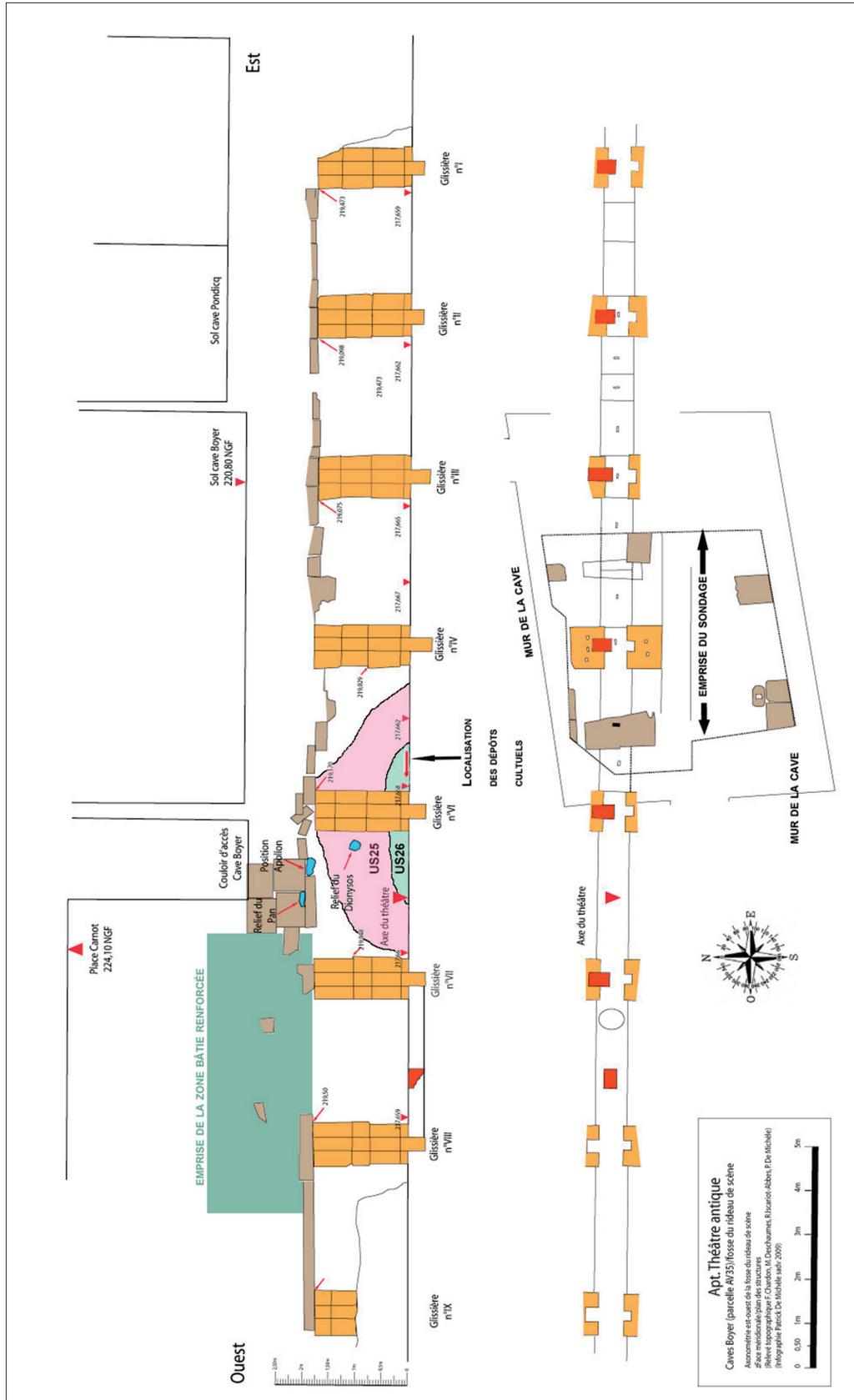


Fig. 2. Apt. Parcelle AV35 - Plan et coupe de la fosse du rideau vue romaine (Topographie F. Chardon, P. De Michèle, infographie P. De Michèle/SADV 2012).

large de 0,60 m (2 pieds) toujours en cours d'étude et que nous avons fouillée, pour l'instant sur une longueur de 27,60 m (**fig. 1 et 2**). C'est à l'intérieur de cette dernière qu'a été remis l'ensemble des statues du théâtre. Il nous paraissait important d'aborder succinctement quelques éléments propres à sa construction afin d'appréhender avec plus de précisions le contexte de la mise en œuvre lors du démontage de la décoration du théâtre. En général la fosse du rideau correspond à la moitié de la cavea donc pour Apt, elle devrait atteindre 45 m environ³. Son dispositif technique se développe selon un axe est-ouest. En l'état, la fosse est rythmée par seize puissantes glissières verticales disposées en vis-à-vis. Elles sont composées pour chacune d'entre elles de quatre blocs en forme de U assemblés à joints vifs. Bien qu'il ne subsiste aucun vestige des structures en bois ni du rideau de scène, il nous est néanmoins possible d'apporter quelques précisions techniques. Côté nord, au contact avec le dallage (**fig. 2 et 3**), nous trouvons un encastrement (L. = 0,42 m ; l. = 0,30 m ; h. = 0,54 en moyenne) destiné à ancrer la structure bois véritable coffrage, ou fourreau appelée également cassette par Formigé⁴. Cet agencement était destiné à compartimenter les mats chargés de soutenir et déployer le rideau.

Des marques et traces d'usures caractéristiques du fonctionnement du mécanisme ont été récoltées. Plusieurs taraudages de moins d'un centimètre y ont été localisés en particulier sur les montants nord des glissières. Une fine observation nous permet d'y reconnaître les scellements ayant servi à l'ancrage d'une pièce posée en applique.

Cette dernière devait servir soit à guider le long de la glissière le cordage d'un poids ou contre poids, ou directement comme dans la marine, la remontée ou la descente du mat au-dessus de la fosse.

Sur les faces intérieures des glissières nous avons également relevé des repères correspondant à un niveau gravé sous la forme de traits horizontaux. Nous avons, pour finir, récolté quelques éléments de la numérotation présente sur plusieurs glissières.

Rapidement abandonnée, cette machinerie a été entièrement recouverte à la fin du II^e s. ap. J.-C.⁵ Les travaux d'obturation, réalisés lors du réaménagement de l'espace de la scène, vraisemblablement lors de sa transformation en arène, sont d'une ampleur et d'une mise

en œuvre remarquables. En ce qui concerne les modalités techniques de cette opération et après une étude de détail, on peut comptabiliser pas moins de vingt-six dalles qui étaient, à l'origine, utilisées pour la couverture de l'égout semi-circulaire et l'aménagement de la scène (*proscenium*, *frons scaenae*) (**fig. 3**). La présence de marques caractéristiques, comme, par exemple, l'engravage d'encastrement du *balteus* ou, sur certaines d'entre elles, d'avaioirs percés comme ceux déjà observés dans la cave du musée archéologique, ne laissent aucun doute sur la position qu'ils occupaient dans le dispositif architectural.

Autre caractéristique de cette mise en œuvre, le démontage et le remisage de l'ensemble statuaire qui a été réalisé au même moment. En effet, la façon très soignée avec laquelle l'enchâssement des statues entre les dalles a été réalisé, ne nous laisse là aussi aucun doute sur la volonté de préservation des sculptures.

Une question essentielle se pose : comment, dans ce cas précis, pouvait fonctionner normalement le théâtre si les éléments architecturaux de l'*orchestra*, du *balteus* et de la scène avec sa décoration étaient, comme ici, démontés ?

Après avoir dégagé et récemment parcouru ce nouvel agencement de la fosse, on constate, dans la partie axiale, la présence d'une construction soignée et puissante. Cette dernière est construite sur les arases des deux murs de la fosse. C'est effectivement à partir de cette zone bâtie renforcée correspondant à l'axe de l'édifice qu'ont été remises trois des sculptures découvertes décorant le mur de scène du théâtre⁶ (**fig. 3**).

D'autre part, des indices indiscutables d'une fréquentation du lieu, matérialisée par les dépôts de mobilier culturel à l'intérieur de l'unité stratigraphique 26 de la figure 3, ouvrent la perspective d'y reconnaître le cadre d'un culte temporaire que l'on peut assimiler à une *favissa*.

Cette couche nous a livré, en contact avec les dalles, un dépôt constitué d'une collection de petites céramiques à vocation culturelle en grande partie intactes (**fig. 3**). La principale caractéristique de cet ensemble réside dans la disposition et les aménagements opérés lors de son dépôt, le plus souvent organisé avec une volonté évidente de préservation.

3. Fincker, Moretti 2008, 309.

4. Formigé 1921, 190-195.

5. De Michèle 2007, 127-144.

6. De Michèle 2009, 41-47.

Par exemple, lors des opérations de fouille, nous avons trouvé, appuyés contre l'une des parois de la fosse, sous une lauze, ou un fragment de *tegulae*, ou un fond d'amphore retournée, ou bien un morceau d'une plaque de marbre, plusieurs lampes à huile de petites dimensions, plusieurs petits pots, ou encore quelques petites coupelles ; des monnaies étaient disposées également autour et dans les céramiques, l'ensemble étant soigneusement rangé sous ces couvertures improvisées.

Autre particularité d'ordre topographique, le dépôt cultuel était organisé exactement à l'aplomb des statues pratiquement dans l'axe de l'édifice. La fourchette chronologique attribuée aux céramiques et la détermination des monnaies datent cette couche du règne des Antonins.

Pour finir, une grande quantité de clous étaient également dispersée autour des dépôts votifs, ainsi que bon nombre de charbons de bois. Nous avons procédé à une analyse au radiocarbone. La datation ainsi collectée nous donne une large fourchette comprise entre 84 et 119 ap. J.-C. : ainsi le maximum de probabilités pour dater l'ensemble se situerait bien à la fin du II^e s. ap. J.-C.⁷ Signalons enfin la découverte exceptionnelle d'un lot d'éléments de tabletterie en os et en ivoire composé d'une soixantaine de placages qui décoraient vraisemblablement un coffre de bois.

Le comblement de la fosse a livré une importante quantité de marbres, comportant des fragments de listels, de corniches, d'encadrements, d'architraves, de dallages, de placages muraux et d'autres éléments architecturaux. Issus des plus prestigieuses carrières de l'Empire, ils témoignent du soin apporté à la décoration du théâtre d'Apt. On retrouve par ailleurs ces riches placages de marbre dans les autres théâtres gallo-romains de la région, qu'il s'agisse d'Orange, Vaison ou d'Arles, ce dernier étant vraisemblablement le premier théâtre construit en Narbonnaise à l'ornementation hors du commun⁸.

Le contexte archéologique de la découverte apporte un précieux et incomparable exemple de la mise en œuvre d'une possible *favissa*. Cet aménagement a été réalisé pour servir de dépôt et y emmagasiner l'ensemble statuaire ayant contribué à la décoration marmoréenne du théâtre : ce décorum, devenu désuet à un moment

donné, n'a pas pour autant été complètement détruit, ni par ailleurs remis en place comme d'ailleurs la scène de l'édifice.

Bien évidemment et très rapidement, l'identification d'un cortège dionysiaque s'est imposée. Le premier point réside dans la qualité d'exécution de ces statues et dans leur état de conservation. On est en droit de s'interroger sur le temps de leur exposition à l'intérieur du théâtre, qui semble avoir été relativement court. La bonne conservation de l'épiderme des marbres en est une preuve. Si l'on considère le style de ces œuvres, que nous plaçons, rappelons-le, sous le règne des Antonins (Hadrien), il nous faut bien tenir compte aussi de la dépose du décor et de son enfouissement (fin II^e s. ap. J.-C.).

Cette découverte et son contexte apportent plusieurs réflexions :

La décision de procéder au réaménagement de la scène du théâtre a dû être prise par la collectivité et les édilités en charge de la colonie. En effet, l'ampleur des travaux de cette transformation semble impossible à réaliser sans l'apport d'une importante équipe d'ouvriers⁹.

Compte tenu du contexte archéologique et de la chronologie de cette mise œuvre que nous situons, rappelons-le durant le règne des Antonins, comment imaginer que les dégâts irrémédiables réalisés sur la partie basse de l'édifice (scène, *orchestra*) auraient pu permettre une remise en l'état du théâtre sans engendrer de nouveaux travaux importants ?

Quelle est la raison ayant conduit les citoyens d'*Apta Julia* à procéder à la décapitation des sujets divins ? Nous pouvons aisément imaginer la cérémonie qui a dû précéder cette mise en terre, le choix et la position topographique de leurs installations ayant conduit vraisemblablement à la création de la *favissa*, l'ensemble, rappelons-le parfaitement axée et coordonnée avec le plan de l'édifice et plus largement avec le centre monumental de la colonie. Ici tout semble bien indiquer la concertation, la volonté et l'indispensable autorisation accordée par les édilités ou évergètes de la cité à cet enfouissement, cette mise à l'écart presque blasphématoire.

7. Code laboratoire Ly-13430.

Il s'agit d'une datation concernant l'archéologie française. Dès son obtention, ce résultat est incorporé dans la banque nationale de données radiocarbone (BANADORA) qui peut être consultée sur le site : <http://www.mom.fr/ceram/banadora>. Il suffit ensuite de rentrer le code laboratoire.

8. Gros 2008, 45-48.

9. Guyon, Heijmans 2013, 93.



Fig. 3. Apt. Parcelle AV35 - la fosse du rideau vers l'ouest (Cliché P. De Michèle/ SADV 2012).



Fig. 4. Apt. Parcelle AV35 Le drapé de la statue acéphale (Cliché C. Durand / CCJ 2009).



Fig. 5. Apt. Parcelle AV35 - Le buste acéphale de Pan (Cliché P. De Michèle/ SADV 2012).

Bibliographie

- Barruol 1968** : G. Barruol, Essai sur la topographie d'Apta Julia, dans *RAN*, 1, 1968, 101-158.
- Barruol, Dumoulin 1968** : G. Barruol, A. Dumoulin, Le théâtre romain d'Apt, dans *RAN*, 1, 1968, 159-200.
- Codou 1985** : Y. Codou, Apt : un lieu de culte dédié à Mithra, dans *Association d'Histoire et d'Archéologie du Pays d'Apt*, n°8, 2^e trimestre, 1985, 1-7.
- De Michèle 1999** : P. De Michèle, Les éléments antiques conservés dans les caves d'Apt. Prospection archéologique, *Document de synthèse final*, DRACAR n°134, 1999.
- De Michèle 2000** : P. De Michèle, le *parascaenium* oriental du théâtre antique, *Document de synthèse final*, DRACAR n°129, 2000.
- De Michèle 2003** : P. De Michèle, Découvertes récentes sur le théâtre antique d'Apt (Vaucluse), *RAN*, 36, 2003, 199-229, 26 fig..
- De Michèle 2004** : P. De Michèle, le secteur du théâtre antique (1999/2004), la prospection diachronique des caves du centre ancien d'Apt, *Document de synthèse final*, DRACAR n°129, 2004.
- De Michèle 2005** : P. De Michèle, Mémorandum de la découverte archéologique de la statuaire du théâtre antique d'Apt, *Document de synthèse final*, 2005, S.R.A. PACA.
- De Michèle 2007** : P. De Michèle, Le théâtre antique d'Apt (Vaucluse) aux V^e et VI^e siècles, *Antiquité Tardive*, 15, 2007, 127-144, 29 fig.
- De Michèle 2009** : P. De Michèle, La statuaire du théâtre antique d'Apt (Vaucluse), les ateliers de sculpture régionaux, techniques, styles, iconographies, in : V. Gaggadis-Robin, A. Hermay, M. Reddé, C. Sintès (éd.), *Les ateliers de sculpture régionaux : techniques, styles et iconographie. Actes du X^e colloque international sur l'art provincial romain, Arles et Aix-en-Provence, 21-23 mai 2007*, Aix-en-Provence, Arles, Centre Camille Jullian, Musée départemental Arles antique, 2009, Arles, 41-47.
- De Michèle 2011** : P. De Michèle, Le centre monumental d'Apt, *Histoire et archéologie de la Provence historique et médiévale, hommage à Jean Guyon*, Provence historique, LXI, fasc. 2011, 42-53.
- De Michèle 2012** : P. De Michèle, Le centre monumental (Vaucluse) à l'époque gallo-romaine. Synthèse des découvertes récentes sur son organisation, *Le forum en Gaule et dans les régions voisines*, sous la direction de Marc Bouiron, Ausonius, Bordeaux, 25-53.
- De Michèle, Chardon 2002** : F. Chardon, P. De Michèle, Le théâtre antique d'Apt, *Bulletin de l'association archipal*, n° 51, décembre 2002, 75-92.
- Fincker, Moretti 2008** : M. Fincker, J.-C. Moretti, *Le rideau de scène du théâtre antique d'Arles*, Ramallo Asensio (S.-F.), Röring (N.) (dir.), in : *La scaenae frons en la arquitectura teatral romana*, Murcia 2010, 309-329.
- Formigé 1921** : J. Formigé, Les machines des décors mobiles dans les théâtres antiques, *Bulletin de la Société Nationale des antiquaires de France*, 1921, 190-195.
- Gros 2008** : R. Gros, *La Gaule Narbonnaise. De la conquête au III^e s. ap. J.-C.*, Paris, éd. Picard, 2008, 166 p.
- Guyon, Heijmans 2013** : J. Guyon, M. Heijmans, *L'Antiquité Tardive en Provence (IV^e-VI^e siècle)*, Arles, Actes Sud/Aux sources chrétiennes de la Provence, 2013, 223 p.